

ENQUÊTE SUR LES LOISIRS EXTÉRIEURS DES HABITANTS DE LA FW-B DRESSÉE PAR L'OPC

En 2007, l'Observatoire des politiques culturelles a réalisé une enquête générale sur les pratiques et consommations culturelles des habitants de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 10 ans plus tard, cette enquête a été renouvelée par l'Observatoire.

En 2007, l'Observatoire des politiques culturelles a réalisé une enquête générale sur les pratiques et consommations culturelles des habitants de la Fédération Wallonie-Bruxelles, enquête qui a débouché sur plusieurs publications (Guérin, 2009¹ ; Callier, Hanquinet, 2012² ; etc.). Dix ans plus tard, cette enquête a été renouvelée par l'Observatoire. Le présent article présente quelques résultats de cette nouvelle étude, avec un focus sur les sorties de type « divertissement » et la fréquentation des institutions culturelles³.

QUELQUES RÉSULTATS

LA FRÉQUENTATION DES INSTITUTIONS CULTURELLES

Dans cette section, nous nous intéressons aux sorties qui revêtent un caractère culturel au sens restreint du terme, c'est-à-dire la fréquentation d'institutions généralement soutenues dans le cadre des politiques culturelles publiques telles que les sorties « arts vivants » soit, les activités de théâtre, les festivals, les concerts, etc. et les sorties « arts visuels » qui regroupent la visite des expositions, la fréquentation de musées, etc. A cela viendront s'ajouter les sorties à la bibliothèque.

1 Guérin, M. (2009). *Pratiques et consommation culturelles en Communauté française*, Bruxelles, n°2031-2032, CRISP.

2 Callier, L., Hanquinet, L. (2012). *Etude approfondie des pratiques et consommation culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles*, Etudes, n°1, Observatoire des Politiques Culturelles, Fédération Wallonie-Bruxelles.

3 Pilotée par l'Observatoire des politiques culturelles du Ministère de la Communauté française, la récolte des données a été réalisée par la société SONECOM à la suite d'une procédure d'appel d'offre en marché public. Les données ont ensuite été analysées par l'Observatoire des politiques culturelles. La collecte des données s'est déroulée entre les mois d'avril et novembre 2017. Comme pour l'étude de 2007, l'univers de référence a été défini comme l'ensemble de la population francophone belge de 16 ans et plus habitant dans la Région de Bruxelles-Capitale et dans la partie unilingue de langue française de la Région wallonne. L'enquête s'est déroulée de deux manières. La majorité des répondants (2333 personnes) ait participé à l'enquête sur système CAPI (Computer Assisted Personal Interviewing), méthode de recueil de données sur micro-ordinateur, en face à face, au domicile des personnes interrogées. Dans un second temps, l'enquête a été réalisée par téléphone avec 681 personnes. Ainsi, 3014 questionnaires complets et valides ont été récoltés.

LES SORTIES « ARTS VIVANTS »

Cette catégorie reprend les activités de théâtre, les festivals, les concerts de musique classique, les concerts de musique pop, rock, folk ou jazz, la danse, l'opéra et l'opérette, le cirque et le spectacle d'humoriste.

Tableau 1 : les sorties arts vivants en 2007 et 2017 (en %)	Total		Au moins 1 fois/semaine		Au moins 1 fois/mois		Quelques fois/an		Jamais	
	2007	2017	2007	2017	2007	2017	2007	2017	2007	2017
Aller à un concert pop, folk, rock jazz	32	32	0	1	4	4	27	27	68	68
Aller à un festival	34	30	1	1	6	3	27	26	66	70
Aller au théâtre	34	29	1	1	6	4	28	24	66	71
Aller à un spectacle d'humoriste	29	19	0	0	2	1	26	18	71	80
Aller à un concert de musique classique	20	15	1	1	3	2	16	12	80	85
Aller à un spectacle de danse	18	20	1	1	2	2	15	17	82	80
Aller au cirque	18	11	0	0,5	1	0,5	17	10	82	89
Aller à un spectacle d'opéra ou d'opérette	12	7	0	0	1	1	10	6	88	93

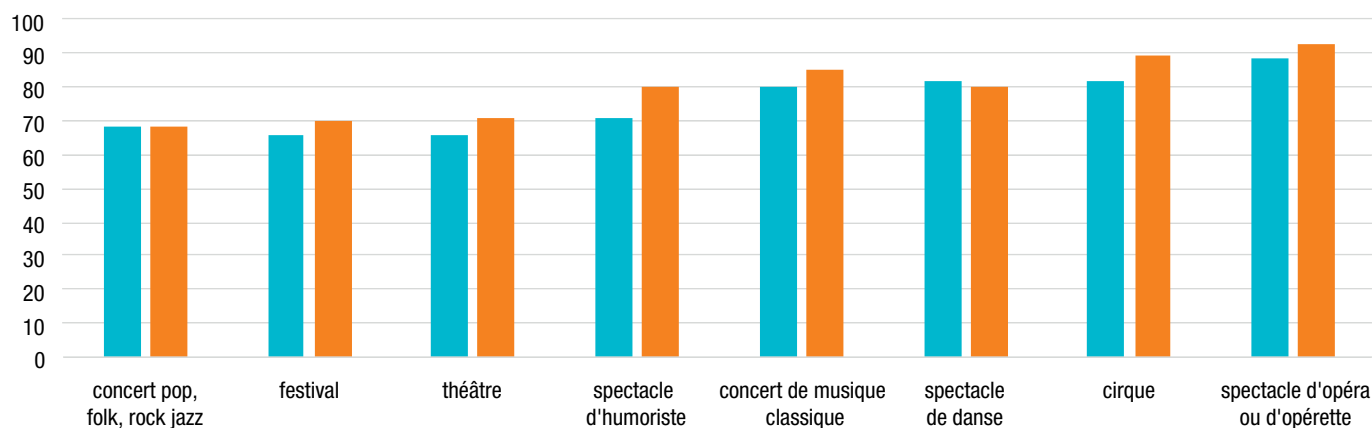
en vert: en hausse (2007-2017)

en rouge : en baisse (2007-2017)

32% des répondants ont assisté à un concert de Musique pop, folk, rock ou jazz sur les 12 derniers mois

● 2007
● 2017

Les sorties arts vivants en 2007 et 2017 (% des répondants qui ne participent jamais (sur les 12 derniers mois))



En 2007, le festival et le théâtre étaient les deux sorties de cette catégorie « arts vivants » les plus courantes des wallons et bruxellois. En 2017, la fréquentation de concerts de musique pop, folk, rock ou jazz arrive en tête avec 32% des répondants qui déclarent avoir assisté au moins une fois au cours des 12 derniers mois à un concert de ce style. Ce pourcentage est tout à fait stable par rapport à 2007.

Comme on le voit au sein du tableau 1, la fréquentation de la plupart des sorties « arts vivants » diminue légèrement entre 2007 et 2017. La fréquentation des spectacles de danse est la seule à légèrement augmenter. Et la fréquentation des spectacles d'humoristes diminue plus fortement de 2007 à 2017 (10%).

Alors qu'en 2007, le genre n'était pas lié à la fréquentation des concerts de musique pop, folk, rock ou jazz, nous remarquons en 2017 que les hommes fréquentent un peu plus (35%) que les femmes (29%) ce type de concerts. Les 25-34 ans sont toujours ceux qui fréquentent le plus ce type de concerts (45%), suivis des 35-44 ans (40%) et des 16-24 ans (40%). Ensuite la fréquentation diminue pour arriver à 12% chez les 65 ans et plus. Comme en 2007 également, la fréquentation annuelle de ce type de concerts est liée au niveau d'éducation : 13% pour le niveau primaire, 28% pour le secondaire inférieur, 35% pour le secondaire supérieur et 45% pour les francophones ayant un niveau d'éducation supérieur.

Alors qu'en 2007, la fréquentation des **festivals** était équilibrée selon le genre, elle est plus masculine en 2017 : 35% des hommes déclarent avoir participé à un festival au cours des 12 derniers mois, contre 25% des femmes. Par contre, cette activité diminue toujours avec l'âge et augmente avec le niveau de diplôme. Aux personnes ayant participé à au moins un festival au cours des 12 derniers mois, nous avons

demandé de préciser de quel type de festival(s) il s'agissait : 37% répondent d'un festival de musique rock, pop, électro, 26% d'un festival de musique mixte (avec différents styles), 10% d'un festival de musiques du monde ou de musique traditionnelle, 6% d'un festival de musique jazz/blues, 6% d'un festival du film ou du cinéma et 6% d'un festival de cirque, des arts de la rue⁴.

La fréquentation du **théâtre** varie selon l'âge, le genre et le niveau de diplôme. En effet, 65% des 16-24 ans n'ont jamais été voir une pièce de théâtre au cours des 12 derniers mois contre 72% des 25-34 ans, 73% des 35-44 ans, 73% des 45-54 ans, 71,3% des 55-64 ans et 75% des 65 ans et plus; les femmes vont légèrement plus au théâtre que les hommes. Mais le lien est plus marqué avec le niveau d'éducation : 88% des personnes diplômées au maximum du primaire n'ont jamais été au théâtre au cours des 12 derniers mois, pour 79% des répondants diplômés au maximum du secondaire inférieur, 69% des diplômés au maximum du secondaire supérieur et 56% des diplômés du supérieur.

La fréquentation des **spectacles de danse moderne** ou classique est légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes et est également légèrement liée à l'âge (les 35-44 ans sont ceux qui fréquentent le plus annuellement ces spectacles) et au niveau de diplôme (la fréquentation augmente avec le niveau de diplôme).

Comme en 2007, le spectacle d'humoriste rassemble hommes et femmes de tout âge et en représentation équilibrée (sauf une baisse après 65 ans). En outre, comme en 2007, on retrouve pratiquement à part égale une majorité de personnes de niveau secondaire supérieur et supérieur (entre 20 et 24%) en comparaison du niveau primaire (9%).

⁴ Les répondants pouvaient cocher plusieurs modalités à cette question. Nous ne citons ici que les modalités les plus citées (6% ou plus).

35%
des hommes fréquentent
des concerts,
29%
de femmes

88%
des personnes diplômées
au maximum du primaire
ne sont jamais allées au
théâtre

La fréquentation des **concerts de musique classique ou de l'opéra/opérette** n'est pas liée au sexe ou à l'âge. Autrement dit, ces activités rassemblent autant les hommes que les femmes, les jeunes que les plus âgés. Par contre, comme en 2007, plus on est diplômé, plus on a tendance à aller voir un concert de musique classique ou un opéra/opérette : 15% (13%) des diplômés du supérieur se sont rendus au cours des 12 derniers mois à un concert de musique classique (un opéra/opérette) contre 7% (2%) des diplômés au maximum du primaire.

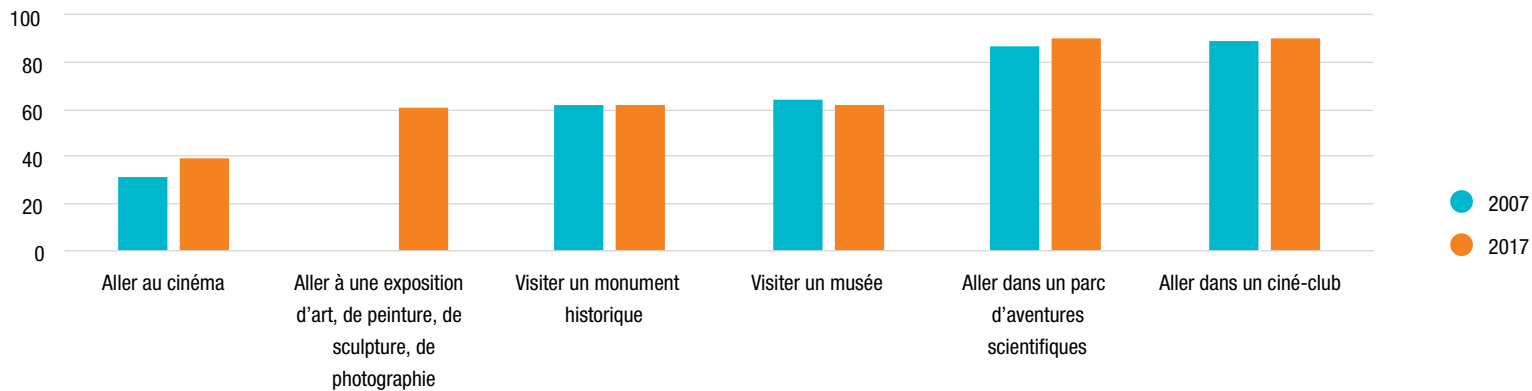
Le fait d'aller au cirque n'est pas lié au sexe. Par contre, il est lié à l'âge et au niveau de diplôme : la catégorie des 35-44 ans est la plus représentée parmi les personnes qui vont au cirque. On pourrait supposer qu'il s'agit là des personnes les plus

susceptibles d'avoir des enfants en âge d'être intéressés par le cirque. Et ce sont les personnes diplômées au maximum du secondaire inférieur (14%) suivies de près par les personnes diplômées du secondaire supérieur (13%) qui se rendent le plus annuellement au cirque (contre 10% des personnes diplômées de l'enseignement supérieur et 6% des personnes diplômées au maximum du primaire).

LES SORTIES « ARTS VISUELS »

Nous reprenons dans cette catégorie les sorties au cinéma, les visites d'un monument historique, d'un musée, d'une exposition d'art, d'un parc d'aventures scientifiques et enfin la fréquentation d'un ciné-club.

Tableau 2: les sorties « arts visuels » en 2007 et 2017 (en %)	Total		Au mois 1 fois/semaine		Au moins 1 fois/mois		Quelques fois/an		Jamais	
	2007	2017	2007	2017	2007	2017	2007	2017	2007	2017
Aller au cinéma	69	61	5	3	27	21	37	37	31	39
Aller à une exposition d'art, de peinture, de sculpture, de photographie	/	39	/	1	/	6	/	32	/	61
Visiter un monument historique	38	38	0	0	2	5	36	33	62	62
Visiter un musée	36	38	0	0	3	6	32	32	64	62
Aller dans un parc d'aventures scientifiques	13	10	0	0	0	1	13	9	87	90
Aller dans un ciné-club	11	10	0	1	3	3	7	7	89	90

Sorties « arts visuels » en 2007 et 2017 (% des répondants qui ne participent jamais (sur les 12 derniers mois))

Comme en 2007, le **cinéma** est l'activité culturelle qui attire le plus large public : 61% de personnes déclarent l'avoir fréquenté au moins une fois dans les douze derniers mois. Cependant, la fréquentation du cinéma a diminué depuis 2007 (de 69% à 61%). Si les femmes (59%) vont un peu moins que les hommes au cinéma (63%), les différences se manifestent surtout au travers de l'âge des publics : comme en 2007, le cinéma attire d'abord les 16-24 (89%), puis les 25-34 (80%) suivis des 35-44 (72%). La plus faible fréquentation s'observe pour les plus de 65 ans (29%). Les deux premières classes d'âge sont aussi les plus régulières avec une fréquentation mensuelle de 46% pour les 16-24 et de 35% pour les 25-34 ans. Des distinctions apparaissent également lorsque l'on examine la fréquentation et le niveau d'enseignement, puisque les francophones d'un niveau primaire et secondaire inférieur sont respectivement 13 et 23% à s'y rendre une fois par mois, alors que les francophones de niveau d'éducation secondaire supérieur et supérieur sont 27% à le fréquenter mensuellement. A l'inverse, les francophones d'un niveau primaire et secondaire inférieur sont plus nombreux à ne jamais avoir été au cinéma au cours des 12 derniers mois (respectivement 61 et 40%, contre 34% des diplômés au maximum du secondaire supérieur et 28% des diplômés de l'enseignement supérieur).

L'activité « **aller à une exposition d'art, de peinture, de sculpture ou de photographie** » concerne 39% de notre échantillon total. Elle n'est pas différenciée selon le sexe. Par contre, elle concerne surtout les 55-64 ans (avec 47% de participation) et les personnes diplômées du supérieur (58%, contre 17% des diplômés au maximum du primaire, 32% des diplômés au maximum du secondaire inférieur et 41% des diplômés au maximum du secondaire supérieur).

La **visite des sites ou monuments historiques** (38%) n'a pas diminué entre 2007 et 2017 et c'est, comme en 2007, d'abord à l'étranger (46%) que ces francophones visitent ces lieux. Puis, c'est dans la commune ou la région où ils résident (28%), ensuite au cours d'une excursion, d'un séjour touristique dans une autre région francophone que le lieu de résidence (20%) et enfin, à raison de 6% en région flamande ou germanophone. Si les hommes fréquentent un peu plus les lieux historiques que les femmes (40% contre 25%), c'est surtout le niveau de diplôme qui est associé à cette activité : 82% des personnes diplômées au maximum du primaire n'ont jamais été visiter un lieu historique au cours des 12 derniers mois contre 70% des diplômés (au maximum) du secondaire inférieur, 60% des diplômés (au

61% déclarent avoir fréquenté au moins une fois le cinéma

maximum) du secondaire supérieur et 44% des diplômés de l'enseignement supérieur.

La **visite d'au moins un musée** au cours des 12 derniers mois concerne aussi 38% des francophones, tant hommes que femmes, comme en 2007. Par contre, ce sont les personnes de niveau de diplôme élevé qui fréquentent le plus les musées (48% des diplômés de l'enseignement supérieur ont vu au moins un musée au cours des 12 derniers mois, contre 18% des diplômés au maximum du primaire).

Le parc d'aventures scientifiques attire 10% des francophones (contre 13% en 2007), autant les hommes que les femmes et surtout les 16-24 ans (15%).

La fréquentation du ciné-club affiche aussi 10% de participation et est stable dans le temps (11% en 2007). Cette activité n'est pas différenciée selon le sexe, mais est associée à l'âge (plus l'âge augmente, moins on pratique cette activité) et au niveau de diplôme (plus le niveau de diplôme augmente, plus la pratique augmente).

LES SORTIES POUR EMPRUNTER EN BIBLIOTHÈQUE

32% des francophones ont fréquenté une **bibliothèque** au cours des 12 derniers mois. Les femmes vont légèrement plus que les hommes à la bibliothèque (34% contre 31%). Comme nous l'avons déjà constaté pour de nombreuses pratiques, la fréquentation des bibliothèques est plus forte chez les personnes diplômées de l'enseignement supérieur et chez les jeunes : 49% des 16-24 ans, 38% des 25-34 ans, 32% des 35-44 ans, 28% des 45-54 ans, 28% des 55-64 ans et 21% des 65 ans et plus ont fréquenté une bibliothèque au cours des 12 derniers mois : 17% des diplômés au maximum du primaire, 32% des personnes diplômées au maximum du secondaire inférieur, 35% des personnes

diplômées au maximum du secondaire supérieur et enfin, 29% des personnes diplômées de l'enseignement supérieur y sont allés au cours des 12 derniers mois.

LES SORTIES DE TYPE « DIVERTISSEMENT »

Ces sorties regroupent le fait d'aller au restaurant, au café ou dans un bar, d'aller à une fête gratuite, ouverte au public, d'aller à une fête foraine, d'assister à un spectacle de son et lumière ou à un feu d'artifice, d'aller à un parc d'attraction ou un parc d'aventure sportif, de sortir en discothèque ou de faire un karaoké et enfin, de participer à des activités telles que paintball, laser game, etc.

Comme en 2007, les sorties restaurant restent le divertissement le plus répandu de cette catégorie puisqu'elles concernent 77% de la population (84% en 2007). Cette activité est toujours en 2017 largement partagée sans différence significative de sexe. Elle culmine avec les 16-44 ans (83 à 86%) et augmente avec le niveau d'éducation (par exemple, 44% des personnes diplômées au maximum du primaire déclarent ne pas avoir été au restaurant au cours des 12 derniers mois, contre 23% des diplômés de l'enseignement supérieur).

Aller à une fête gratuite, ouverte au public (fête religieuse, fête folklorique, fête des voisins, etc.) concerne 54% des francophones. C'est la sortie « divertissement » qui est la plus populaire après la sortie au restaurant. Ce sont les 25-34 ans qui sont les plus concernés par cette activité, suivis des 16-24 ans. Ensuite, cette activité diminue avec l'âge.

La fréquentation des bars et cafés a bien reculé entre 2007 et 2017 (66% de la population de référence était concernée, 52% l'est encore en 2017). Comme en 2007, le public est plutôt masculin (61% des hommes déclarent avoir au moins été une fois dans un bar ou café au cours des 12 derniers

32% des francophones ont fréquenté une bibliothèque

Tableau 3: les sorties « divertissement » (Vous personnellement, au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de...)	Au moins 1 fois par semaine	Au moins 1 fois par mois (mais moins d'une fois par semaine)	Quelques fois (moins d'une fois par mois)	Jamais
	Sortir le soir pour aller au restaurant	8,3%	34,1%	34,7%
Aller à une fête gratuite, ouverte au public	1%	8%	45%	46%
Sortir le soir pour aller dans un café, un bar	15,8%	18,3%	17,8%	48,1%
Aller à une fête foraine	0,5%	3%	41%	55,5%
Assister à un spectacle de son et lumière, à un feu d'artifice	0%	1,5%	43,5%	55%
Aller dans un parc d'attraction (Walibi, Bellewaerde, etc.)	0,5%	2%	26,5%	71,0%
Faire un bowling	0,5%	3,5%	24,0%	72,0%
Aller en boîte de nuit, en discothèque	2,3%	5,4%	11,9%	80,3%
Aller dans un parc d'aventures sportif (Adventure Valley, etc.)	0,5%	2%	11,5%	86,0%
Participer à des activités telles que paintball, laser game, etc.	0%	1,5%	11,0%	87,5%
Sortir le soir pour aller faire un karaoké	0,6%	2%	7,6%	89,8%

mois, contre 43% des femmes). Cette activité est fortement liée à l'âge : plus on est âgé, moins on fréquente les bars et cafés. En outre, comme en 2007, le niveau d'éducation joue également : la fréquentation des bars ou cafés augmente avec le niveau de diplôme.

Aller à une fête foraine et assister à un spectacle de son et lumière, à un feu d'artifice concernent également pas mal de personnes (45% des francophones). Les fêtes foraines attirent plus les jeunes (les 16-24 ans, suivis des 25-44 ans) alors que les spectacles de son et lumière, les feux d'artifice attirent plus les 16-24 ans et 45-54 ans.

29% des répondants sont allés dans un parc d'attraction au moins une fois au cours des 12 derniers mois. L'âge est associé à cette pratique : les jeunes (surtout les 16-24 ans, suivis des 25-34 ans) fréquentent plus les parcs d'attraction que les autres. Il est également intéressant de constater que ce sont les diplômés au maximum du secondaire qui fréquentent le plus les parcs d'attraction (donc, en comparaison avec les personnes diplômées au maximum du primaire et celles de l'enseignement supérieur).

Sortir dans une discothèque est une activité partagée par une vingtaine de pourcents de francophones, soit 12% de

moins qu'en 2007. Comme en 2007, elle est plutôt pratiquée par les hommes (24% des hommes la pratiquent, contre 15% de femmes) et les jeunes. Par contre, si en 2007, les personnes de niveau d'éducation de l'enseignement supérieur étaient plus nombreuses à la fréquenter, le lien entre le niveau d'éducation et cette activité est plus complexe en 2017 : 15% des diplômés au maximum du primaire la fréquentent : ça augmente ensuite chez les diplômés du secondaire inférieur (19%) et supérieur (23%), mais ça diminue ensuite chez les diplômés du supérieur (20%).

Les sorties dans un parc d'aventures sportif et la participation à un paintball, laser game, etc. concernent 14% des francophones. Ces deux sorties concernent un peu plus les hommes que les femmes, les jeunes de 16-24 ans et enfin, les diplômés au maximum du secondaire (en comparaison avec les personnes diplômées au maximum du primaire et celles de l'enseignement supérieur).

Enfin, la pratique du karaoké concerne 10% de notre échantillon (contre 20% en 2007). Comme en 2007, cette activité n'est pas marquée par une distinction de sexe ou de niveau d'éducation. Elle diminue, par contre, avec l'âge.

QUELQUES REMARQUES EN GUISE DE CONCLUSION

De nombreuses activités ont reculé entre 2007 et 2017. En effet, seuls quelques taux de fréquentation tels que celui des spectacles de danse ou des musées augmentent très faiblement. Par ailleurs, la plupart des activités investiguées dans notre enquête diminuent avec l'âge⁵. Enfin, les pratiques et consommations culturelles extérieures demeurent marquées par les conditions sociales d'origine de l'individu. En effet, la majorité des sorties augmentent avec le niveau de diplôme. Toutefois, quelques activités attirent plus les diplômés au maximum du secondaire que ceux de l'enseignement supérieur : il s'agit des sorties en discothèque, dans les parcs d'attraction, dans les parcs d'aventure sportifs et enfin les sorties au paintball ou laser game. En outre, quelques activités telles que les sorties au karaoké ou les sorties pour voir un match, une compétition sportive ne sont pas associées au niveau de diplôme. Cette absence d'association entre niveau de diplôme et fréquentation est, d'ailleurs, extrêmement rare.

Maud Van Campenhoudt, Observatoire des Politiques culturelles

5 A l'exception de la fréquentation des expositions d'art, de peinture, etc. qui concerne surtout les 55-64 ans et des spectacles de son et lumière qui attirent beaucoup les 16-24 ans, mais aussi beaucoup les 45-54 ans.